



L'Homme semence

Lycée Duby, Semaine des arts & des Sciences 2023

Le projet est né d'une rencontre, d'une lecture, d'amitié et de découvertes mutuelles.

L'histoire romanesque du texte de Violette Ailhaud a débuté il y a plus d'une dizaine d'années. J'enseignais dans les Alpes de Haute Provence. Les villages ou hameaux désertés en montagne, les petits cimetières aux noms souvent semblables comme si la terre ne portait vraiment que des membres d'une même famille, ou encore les souvenirs engagés des républicains du siècle passé représentaient un sujet de mémoire bien entretenu au sein de la communauté éducative. Une amie professeure d'histoire géographique m'a fait découvrir ce texte et nous avons lu d'une traite, elle comme moi, la vie d'au-dessus de nos têtes et de notre temps.

La saignée puis la semence nous apparurent un sujet sensible, sensiblement traité, et son apparition aux aspects très littérairement mystérieux avait tout pour nous enchanter. Les livres sont comme le sang, quand on les a dans les veines, ils diffusent et se répandent. Autour de nous, nous fîmes lire et apprécier. En arrivant au lycée Duby, j'ai pu aussi constater avec joie que notre collègue documentaliste portait ce texte arrivé autrement jusqu'à elle, mais sans que les résonances en soient moins fortes.

La vie offre enfin des rencontres par la musique et Florence a rayonné au service Passerelles du Festival d'Aix ; grâce à elle, les élèves de l'année qu'elle a passée avec nous ont profité d'une très belle approche de l'opéra. Quand plus tard elle a commencé à proposer l'interprétation de *L'Homme semence*, nous savions que nous nous retrouverions pour cette aventure.

Entre temps capricieux et pirouettes ironiques ou douloureuses de notre époque, il a fallu deux ans pour que notre envie trouve à se concrétiser. Les élèves de terminale en spécialité Histoire des arts du lycée ont lu *L'Homme semence* pour la plupart, en ont porté la diffusion lors de la Journée des droits de la femme organisée au CDI : puisque chacun devait présenter un texte en lien avec la thématique « Femmes, féminité, féminisme », il y était en son jardin.

La représentation a été programmée pour le mercredi 17 mai, dans le contexte de la Semaine des Arts & des Sciences, où de très nombreux événements ont pour objectif de faire vivre le lycée autrement, pleinement, autour de projets proposés par tous. Les 46 élèves de spécialité de terminale, des élèves volontaires, des collègues et notre référente culture y ont assisté pour la satisfaction de tous.

Un premier temps a vu se suspendre les souffles et les esprits au rythme de la palette sonore des instruments et de la voix de Kimsar, guitare tendre, flûte sensuelle pour le vent ou la poitrine soulevée par la vie, rythme pour scander des pas qui vont et viennent. Et le texte... pudique et sourd, juste et engagé, parfois poing serré. Pour laisser chacun entrer dans l'univers lointain et pourtant proche de notre propre respiration de citoyen face à des choix qui ne sont pas les siens, d'être humain endeuillé, de toutes jeunes femmes et jeunes gens déjà effleurés par l'amour.

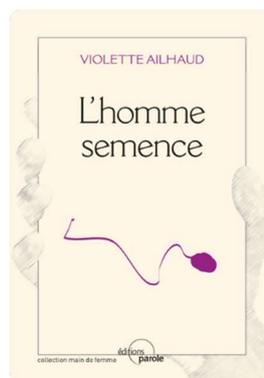
<https://www.kimsarmusic.com/l-homme-semence>



Le second, pour un bord de plateau exceptionnel a permis aux élèves de poser des questions fines et curieuses à l'artiste, d'entrer dans les arcanes de l'interprétation, des choix de fragments, de la difficulté de donner voix et chair à un texte romanesque, de la beauté des mots. Ce moment fut rare en densité d'autant plus que la présence de l'éditeur de *L'Homme semence*, Jean Darot, a permis aussi de révéler ce à quoi personne ne s'attendait : il est aussi l'auteur de l'ouvrage. Il fallut alors se résoudre à laisser Violette Ailhaud changer de statut, passer de celui d'auteur à celui de « simple » personnage ; pour autant elle ne rentre pas dans l'ombre créatrice, mais change peut-être de visage aux yeux des lecteurs.

Les élèves d'abord surpris, voire ébahis, certains ont exprimé en effet avoir développé un sentiment d'identification fort avec l'héroïne, ont rapidement interrogé M.Darot et relancé la réflexion sur l'écriture « masculine » ou « féminine », sujet qui les avait déjà beaucoup occupés lors du traitement de cette partie du programme. Etablir sa part de féminité ou convoquer l'univers des femmes ayant bercé l'enfance puis enrichi l'existence de l'auteur, a été une réponse intéressante et féconde de Jean Darot, et l'échange a duré une bonne heure, dans une qualité d'écoute et de dialogue fructueuse.

Avec l'aimable
autorisation de Jean Darot



Les remarques n'ont pas faibli lors du cours suivant et chacun s'est accordé à dire toute sa satisfaction d'avoir vécu cette représentation et le débat consécutif avec intensité. Les musiciens ont admiré la performance de l'artiste, les lecteurs encore débattu sur le texte, le groupe sur sa « chance » d'avoir participé à l'expérience.

Merci à Kimsar, à Jean Darot, à Maryvonne Colombani d'avoir couvert la rencontre pour Zébuline !

<https://journalzebuline.fr/voix-de-femmes-voix-du-monde/>

Ne partez pas sans d'autres livres à laisser infuser :

La traduction en anglais de *L'Homme semence* par Nancy Houston (excusez du peu...)

Jean Darot, *L'Enfant don*, 2023, aux éditions Passiflore

Laëtitia Rouxel, Mandragore, *L'Homme semence*, 2014, BD aux éditions L'œuf / Parole.

L'adaptation cinématographique a été réalisée sous le titre « le semeur » par Marine Francen en 2017.

